

L'effet de l'utilisation des cartes mentales dans l'amélioration de la compétence de compréhension des textes de vulgarisation scientifique en classe de fle

Dr. Ameer LAHOUAL ^{1,*}, M. Mohammed HAMOUDA ²

¹ Université de Djelfa (Algérie)

² Université de Djelfa (Algérie)

Date de réception: 12/janvier/2020 ; **Date de révision:** 17/mai/2020 ; **Date d'acceptation:** 03/juillet/2020

Résumé : l'objectif de cette recherche est de contribuer à l'amélioration de la compétence de compréhension des textes de vulgarisation scientifique par l'utilisation des cartes mentales auprès des apprenants en difficulté d'acquérir le FLE. Le but envisagé à travers cette expérimentation est de voir l'effet de cet outil d'aide métacognitif sur la construction de la représentation significative globale du texte et par conséquent sur la compréhension.

Mots-clés : Activité mentale, mémorisation, compréhension, difficultés, cartes mentales, outil d'aide.

Abstract: Enter the summary here in this frame (the abstract should not exceed a maximum of 200 words); The summary should be concise, focused and encompassing the main content of the article, without specifying details. The researcher presents the purpose of the research, namely its objective (the problem posed in this research), the methodology of the work and the tools used. Also, expose the major results. The researcher must avoid inclusion in the abstract: citation, orientation to another reference, use of abbreviations (...., Etc.); the use of incomplete sentences, the use of ambiguous terms, the use of any form of graphs or tables.

Keywords: keyword; keyword; keyword; keyword; keywords. (do not exceed 6 keywords)

ملخص: الغاية من هذا البحث هو المساهمة في تحسين كفاءة فهم النصوص العلمية باستعمال الخرائط الذهنية (خرائط العقل) بالنسبة للمتعلمين الذين يبدون صعوبات في تعلم الفرنسية كلغة أجنبية. إن الهدف المنشود من خلال هذه التجربة هو ملاحظة اثر هذه الأداة المساعدة للأداء الذهني والمعرفي في بناء صورة ذات دلالة شاملة للنص و بالتالي المساعدة على الفهم.

الكلمات المفتاحية : النشاط الذهني، الحفظ ، الفهم ، الصعوبات ، الخرائط الذهنية ، أداة مساعدة.

* Auteur correspondant, e-mail: lahoual@yahoo.fr .

Introduction :

Quand on est enseignant se trouvant devant des apprenants en classe de FLE¹ ayant une insuffisance de compétences surtout celle de la compréhension qui représente la pierre angulaire de tout apprentissage, cela exige de prendre la place du médecin qui est face à des patients nécessitant d'un remède efficace.

- Mais, quel est ce remède?

Dans cette situation et du moment que le problème se pose sur le plan cognitif, les cartes mentales peuvent-elles avoir un effet améliorateur de la compétence de compréhension des textes de vulgarisation scientifique? Aideront-elles les apprenants à dépasser les difficultés qui entravent leur apprentissage et de ce fait de l'appropriation du FLE?

Par conséquent, une expérimentation a été envisagée pour vérifier cette hypothèse et dont les résultats confirmeront ou infirmeront sa validité.

Acquisition/apprentissage de la langue :

Parlant de la langue mène à parler conventionnellement de langue maternelle (LM) et langue étrangère (LE) et de leur acquisition/apprentissage. S'intéressant à l'apprentissage de langue étrangère d'un point de vue cognitiviste est conçu comme étant une opération mentale qu'éprouve Chastain en disant que : « L'apprentissage: processus mental interne essentiellement contrôlé par les apprenants eux-mêmes. L'apprentissage est un processus impliquant la perception, la compréhension, l'organisation et le stockage des informations; puis la récupération en vue d'une production. »²

A partir de ce qu'avance Chastain, au cours d'un acte d'apprentissage, l'apprenant mobilise ses récepteurs sensorielles pour recevoir les informations qui doit les traiter en vue de les comprendre grâce à son processus cognitif, les stocker ensuite dans sa mémoire à long terme pour devenir des connaissances déclaratives et de les réutiliser par la suite en tant que connaissances procédurales comme l'illustre le modèle d'acquisition de la langue étrangère suivant :

1 Fle veut dire Français langue étrangère

2 CHASTAIN, k. (1990): La théorie cognitive de l'apprentissage et son influence sur l'apprentissage et l'enseignement des langues secondes. E.L.A. n° 77.

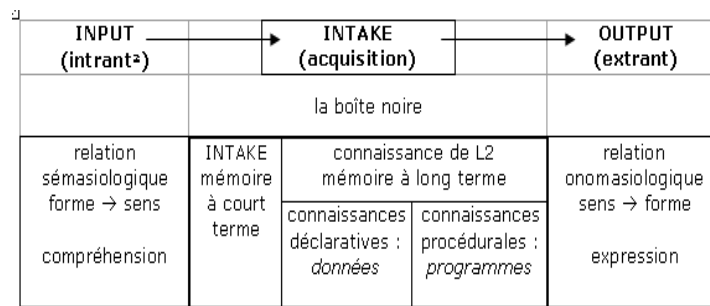


Figure 01: modèle d'acquisition de L2. (<http://joseh.reseau.pagesperso-orange.fr>)

Dans ce sens, S. Krashen et M. Swain s'entendent sur la compréhensibilité de l'input et de l'output, c'est-à-dire pour qu'il y ait un output compréhensible il faut qu'il y ait un input compréhensible, cela laisse entendre qu'en cas d'incompréhension de l'input va créer des difficultés dans l'acquisition de la LE.

Dans cette situation, cela mène à se demander à propos de la compréhension.

Qu'est-ce que la compréhension ?

C'est une activité *mentale de construction du sens* comme l'indique M. Fayol en précisant que pour y parvenir « le lecteur passe par un double traitement de l'information : le traitement des mots écrits et la compréhension du contenu. La construction de la représentation s'effectue par l'interprétation du point de vue du lecteur et de ses capacités à utiliser des inférences en fonction de ses expériences et ses connaissances. »¹

D'un point de vue cognitif la compréhension est une activité mentale qui met en interaction un texte (énoncé) et un lecteur qui doit mobiliser son processus mental en quête de comprendre le contenu du texte. Cela nécessite une lecture-compréhension que certains modèles cognitifs tentent de l'expliquer tel que le modèle onomasiologique qui s'intéresse à la construction du sens pour aboutir à la forme en émettant des hypothèses de sens puis la vérification permettra d'accepter ou de rejeter le résultat. Pour ce qui est du modèle de J. Giasson, il s'intéresse au processus du lecteur qui dans cet acte accède à trois niveaux (microprocessus, situation d'intégration et le macroprocessus) menant à un processus d'élaboration du sens (la construction de la représentation mentale) contrôlé par un processus métacognitif guidant la compréhension. De leur côté

1 Denhière G. & D. Legros, 1989. « Comprendre un texte: construire quoi? Avec quoi? Comment ? ». In M. Fayol & J. Fijalkow (Eds.), Apprendre à lire et à écrire. Dix ans de recherche sur la lecture et la production de textes dans la Revue Française de Pédagogie, pp. 137-148, Paris : CNDP.

Van Dijk et Kintsch la construction du sens passe en premier lieu par la structure de surface du texte (représentation littérale) puis par la base du texte (représentation sémantique) arrivant au modèle de situation (la compréhension). Cela nécessite aussi les connaissances déclaratives et procédurales de l'apprenant, choses indispensables dans la construction du sens comme l'indiquent Denhière et le Legros : « Comprendre un texte consiste à construire, à l'aide des connaissances antérieures du lecteur et des informations véhiculées par le texte, une représentation du contenu de ce texte dont le produit final constitue sa signification. »¹

De plus, elle nécessite la mobilisation de la mémoire à long terme et la mémoire de travail. Cette dernière joue un rôle décisif, lors du traitement des informations, que Eustache en collaboration avec Desgranges la définissent comme étant « un système mnésique responsable du traitement et du maintien temporaire des informations nécessaires à la réalisation d'activités aussi diverses que la compréhension, l'apprentissage et le raisonnement. »²

Donc, la compréhension nécessite la lecture d'un texte, des connaissances préétablies et une bonne mémorisation. Mais dans le cas où l'un de ces éléments s'annonce défectueux, l'apprenant sera en difficulté et la compréhension sera entravée, et par conséquent cette situation nécessite une intervention, mais par quel moyen ?

Les cartes mentales

Les apprenants, auxquels est confiée la tâche de contraindre des textes explicatifs de vulgarisation scientifiques et qui ne parviennent pas à le faire adéquatement ou quasi-totalement à cause de ces difficultés, ont besoin d'aide et de soutien en leur octroyant un outil qui leur permet de surmonter ces difficultés en particulier celle de la surcharge cognitive (mémorisation). D'après Mongin & Garcia la carte mentale est « une bonne façon d'organiser les idées, une manière de prendre des notes, une technique efficace de révision, une approche structurée de remue-méninges, un moyen d'encourager ceux qui sont bons en dessins ou croquis suffisamment simple pour que tout le monde puisse en faire. »³

1 Eustache Francis & Desgranges Béatrice. (2010). Les chemins de la mémoire. Paris : Éd. du Pommier.

2 Mongin & Garcia. (2011). Organisez vos projets avec le mindmapping, éditions Dunod.

3 Giasson Jocelyne (1996). La compréhension en lecture. Bruxelles : De Boeck.

On peut comprendre l'intérêt (le pourquoi ?) de leur utilisation à travers cette représentation qui représente une branche d'une carte mentale (Figure 02) qui illustre l'utilité de la carte mentale et son rôle surtout dans la mémorisation.

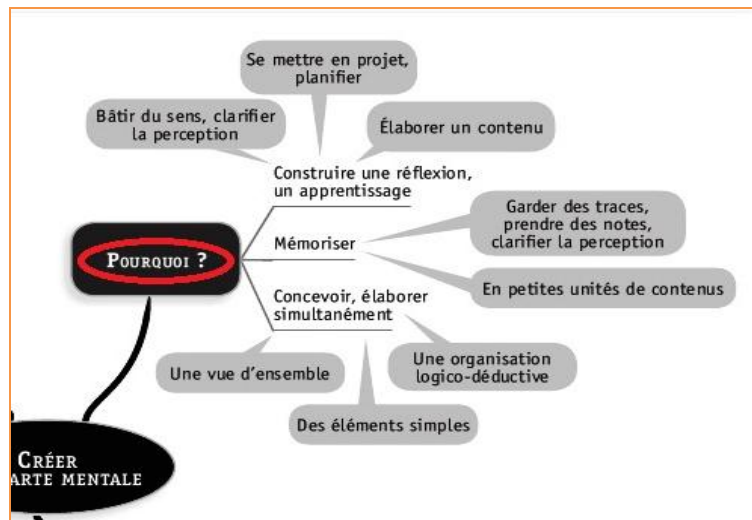


Figure 02 : l'intérêt de l'utilisation de la carte mentale.

METHODOLOGIE

Dans le but de savoir si « l'utilisation des cartes mentales a-t-elle un effet améliorateur de la compétence de compréhension » qui représente l'une des compétences primordiale dans l'acquisition et l'apprentissage des langues et en particulier les langues étrangères comme la langue française, j'ai envisagé de mener une expérimentation auprès de deux groupes d'apprenants en 1ère années secondaire tronc commun science et technologie dans le cadre d'une étude de cas consistant à comparer les résultats des épreuves réalisées sans et avec l'utilisation des cartes mentales.

L'expérimentation

Après avoir fixé l'objectif de ce travail de recherche, j'ai choisi le lycée 8 mai 1945 à AïnOussera – Djelfa, lieu de mon travail et où j'enseigne les apprenants concernés par cette expérimentation.

Les deux groupes sont formés de onze apprenants

- **Groupe A** : composé de deux jeunes garçons et 9 jeunes filles.
- **Groupe B** : composé de 11 jeunes filles.

Il est à noter que le niveau du groupe A est assez bon que celui du groupe B du moment que j'enseigne les deux groupes. Ce facteur d'hétérogénéité entre dans le cadre de cette hypothèse c'est-à-dire que le groupe A sera considéré

comme un groupe témoin de l'amélioration ou non du niveau du groupe B et si l'usage des cartes auraient un effet positif ou négatif sur leur travail.

Autre remarque, ces apprenants sont peu initiés à l'utilisation des cartes mentales. Ils en ont fait usage que trois essais à intervalle distant qui sont insuffisants pour une bonne maîtrise de cet outil.

Plan d'élaboration de l'expérimentation

Afin d'apporter des réponses à la problématique posée, l'élaboration de l'expérimentation sera de la façon suivante :

- L'étude de cinq textes de vulgarisation scientifique s'étalant sur une période de cinq jours pendant lesquels les deux groupes aborderont un texte chaque jour.
- Répondre à des activités (questions) de compréhension (littérales/ inférentielles) variant entre 8 à 9 questions pour vérifier l'établissement de la compréhension du texte.
- Le travail s'effectuera de façon individuelle pour mieux voir le comportement mental et psychique de chaque apprenant lors de cette activité.
- L'utilisation de la carte mentale de la part des apprenants du gr B comme un support d'aide à la compréhension.
- La durée consacrée à cette tâche est envisagée de deux heures.

Déroulement de l'expérimentation

Appliquant le modèle onomasiologique avec mes apprenants pour construire une représentation mentale. Effectuant ensuite une analyse du texte pour en construire une nouvelle représentation mentale plus précise et complète. Vient enfin la phase de synthèse : c'est l'étape de l'évaluation de la qualité de la compréhension du texte à travers les activités de compréhension conçues pour cette expérimentation.

Ce qui est nouveau dans cette séance, c'est l'intégration de la carte mentale comme un outil d'aide cognitif à la compréhension. Chaque apprenants du **gr B** est invité à élaborer sa propre carte mentale du texte analysé, puis il la compare avec celle proposée afin d'évaluer sa compréhension et voir l'écart entre ce qu'il a compris et ce qu'il devait comprendre, de plus de voir les éléments pertinents qu'il aurait dû sélectionner et qui lui permettent de faire adéquatement la synthèse qui sera analysées et évaluées.

Analyse des données recueillies

Pour effectuer l'analyse des données, une grille d'évaluation a été conçue sous forme d'appréciations allant du très pertinent au non pertinent attribuées aux réponses (résultats) des apprenants (activité mentale) indiquant une valeur qui permettra de mesurer la qualité des résultats obtenus (les trois pôles de l'évaluation). Après l'analyse des données collectées, les résultats se sont révélés comme il est indiqué dans les tableaux ci-dessous.

Tableau d'évaluation : Texte 01 - groupe A

	Réponses									Appréciation				
	R1	R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	R9	TP	P	MP	PP	NP
Ap1	TP	NP	PP	NP	NP	NP	PP	NP	PP	1	0	0	3	5
Ap2	MP	NP	TP	NP	NP	NP	PP	NP	NP	1	0	1	1	6
Ap3	MP	NP	TP	NP	MP	PP	MP	TP	PP	2	0	3	2	2
Ap4	MP	TP	PP	PP	MP	NP	PP	NP	PP	1	0	2	4	2
Ap5	MP	NP	TP	TP	NP	MP	MP	NP	MP	2	0	4	0	3
Ap6	NP	P	NP	NP	NP	MP	PP	NP	PP	0	1	1	2	5
Ap7	MP	TP	MP	NP	MP	MP	PP	NP	MP	1	0	5	1	2
Ap8	TP	TP	P	MP	TP	P	MP	NP	PP	3	2	2	1	1
Ap9	TP	TP	P	TP	MP	P	P	NP	PP	3	3	1	1	1
Ap10	NP	NP	P	NP	MP	MP	MP	NP	PP	0	1	3	1	4
Ap11	TP	TP	TP	TP	TP	TP	TP	MP	PP	7	0	1	1	0
Total : 99										21	7	23	17	31
Pourcentage %										21.21	7.07	23.23	17.17	31.32
Taux de réussite %										51.51				
Taux d'échec %										48.49				

Tableau d'évaluation : texte 01 – groupe B

	Réponses									Appréciation					
	R1	R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	R9	TP	P	MP	PP	NP	CM
Ap1	NP	TP	MP	TP	NP	TP	PP	NP	NP	3	0	1	2	3	MP
Ap2	NP	TP	P	TP	MP	NP	PP	NP	NP	2	1	1	2	3	PP
Ap3	NP	NP	P	PP	NP	P	TP	NP	PP	1	2	0	2	4	MP
Ap4	NP	NP	TP	NP	NP	MP	PP	NP	NP	1	0	1	1	6	PP
Ap5	MP	TP	PP	MP	MP	P	PP	NP	PP	1	1	3	3	1	PP
Ap6	NP	P	P	P	NP	MP	PP	NP	PP	0	3	1	2	3	MP
Ap7	NP	TP	PP	P	MP	MP	MP	NP	PP	1	1	3	2	2	PP
Ap8	TP	TP	TP	P	MP	TP	MP	TP	P	5	1	2	1	0	P
Ap9	NP	NP	PP	NP	NP	TP	NP	NP	PP	1	0	1	1	6	NP
Ap10	NP	P	P	P	NP	NP	PP	NP	PP	0	3	0	2	4	PP
Ap11	TP	TP	TP	TP	TP	TP	TP	TP	P	8	1	0	0	0	TP
Total : 99										23	13	13	18	32	
Pourcentage %										23.23	13.13	13.13	18.19	32.32	
Taux de réussite %										49.49					
Taux d'échec %										50.51					

Les abréviations :

Ap : apprenant
R : réponse
TP : réponse très pertinente
P : réponse pertinente
MP : réponse moins pertinente
PP : réponse peu pertinente
NP : réponse non pertinent

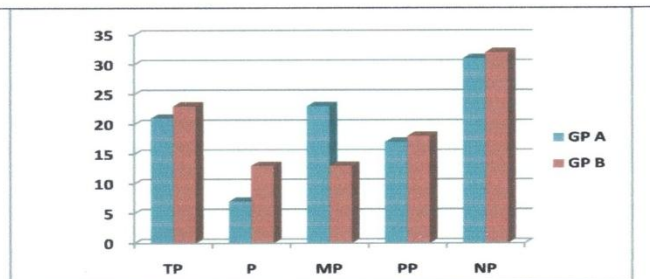


Tableau d'évaluation : texte 02 - groupe A

	Réponses								Appréciation				
	R1	R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	TP	P	MP	PP	NP
Ap1	P	TP	PP	NP	NP	MP	NP	PP	1	1	1	2	3
Ap2	MP	TP	NP	TP	MP	TP	TP	PP	4	0	2	1	1
Ap3	MP	TP	MP	TP	MP	TR	NP	PP	3	0	3	1	1
Ap4	P	TP	MP	TP	NP	TP	TP	NP	4	1	1	0	2
Ap5	P	TP	TP	TP	P	TP	PP	NP	4	2	0	1	1
Ap6	MP	TP	MP	TP	NP	TP	PP	NP	3	0	2	1	2
Ap7	P	TP	P	TP	MP	MP	MP	PP	2	2	3	1	0
Ap8	P	TP	TP	TP	TP	TP	TP	P	6	2	0	0	0
Ap9	TP	TP	P	TP	TP	TP	MP	P	5	2	1	0	0
Ap10	MP	TP	P	TP	NP	TP	NP	NP	3	1	1	0	3
Ap11	TP	TP	TP	TP	TP	TP	MP	MP	6	0	2	0	0
Total : 88									41	11	16	7	13
Pourcentage %									46,59	12,50	18,18	07,95	14,77
Taux de réussite %									74,28				
Taux d'échec %									22,72				

Tableau d'évaluation : texte 02 – groupe B

Tableau d'évaluation : texte 02 – groupe B														
	Réponses								Appréciation					
	R1	R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	TP	P	MP	PP	NP	CM
Ap1	TP	TP	TP	TP	NP	MP	TP	MP	5	0	2	0	1	P
Ap2	MP	TP	MP	MP	MP	NP	PP	MP	1	0	5	1	1	PP
Ap3	TP	TP	MP	MP	P	TP	PP	PP	3	0	2	2	0	P
Ap4	TP	TP	NP	TP	NP	TP	PP	NP	4	1	0	1	3	MP
Ap5	NP	TP	TP	MP	NP	MP	MP	NP	2	0	3	0	3	MP
Ap6	NP	TP	NP	TP	NP	MP	NP	NP	2	0	1	0	5	PP
Ap7	TP	TP	TP	TP	NP	NP	NP	PP	4	0	0	1	3	PP
Ap8	TP	TP	TP	TP	TP	MP	NP	MP	5	0	2	0	1	P
Ap9	MP	TP	P	NP	NP	MP	MP	PP	1	1	3	1	2	MP
Ap10	MP	TP	NP	TP	NP	TP	NP	PP	3	0	1	1	3	MP
Ap11	TP	TP	TP	TP	TP	TP	TP	P	7	1	0	0	0	TP
	Total : 88								37	3	19	7	22	
	Pourcentage								42,04	03,41	21,6	07,95	25	
Taux de réussite %									67.05					
Taux d'échec %												32.95		

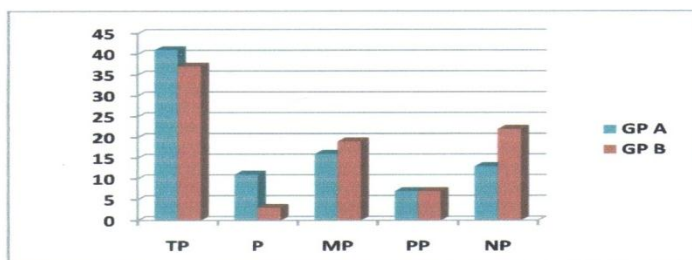


Tableau d'évaluation : texte 03 - groupe A

	Réponses									Appréciation				
	R1	R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	R9	TP	P	MP	PP	NP
Ap1	PP	MP	TP	P	TP	P	NP	NP	PP	2	2	1	2	2
Ap2	PP	MP	TP	MP	P	TP	NP	NP	NP	2	1	2	1	3
Ap3	Ab	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Ap4	TP	MP	NP	TP	TP	TP	TP	NP	PP	5	0	1	1	2
Ap5	PP	PP	TP	NP	TP	P	TP	NP	NP	3	1	0	2	3
Ap6	PP	NP	NP	NP	P	PP	NP	NP	PP	0	1	0	3	5
Ap7	PP	NP	NP	NP	TP	PP	MP	NP	P	1	1	1	2	4
Ap8	P	NP	NP	MP	TP	TP	TP	MP	MP	3	1	3	0	2
Ap9	TP	MP	NP	TP	TP	PP	TP	NP	NP	4	0	1	1	3
Ap10	P	MP	TP	NP	TP	NP	NP	NP	PP	2	1	1	1	4
Ap11	TP	TP	TP	NP	TP	TP	TP	P	P	6	2	0	0	1
Total : 90										28	10	10	13	29
Pourcentage %										31,1	11,1	11,1	14,5	32,2
Taux de réussite %										53.33				
Taux d'échec %										46.67				

Tableau d'évaluation : texte 03 – groupe B

	Réponses									Appréciation					
	R1	R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	R9	TP	P	MP	PP	NP	CM
Ap1	TP	MP	NP	PP	TP	P	PP	NP	PP	2	1	1	3	1	P
Ap2	PP	NP	NP	TP	TP	PP	TP	TP	P	4	1	0	2	2	MP
Ap3	PP	NP	NP	PP	TP	PP	TP	TP	MP	2	0	1	3	3	MP
Ap4	PP	MP	TP	NP	TP	TP	NP	NP	NP	3	0	1	1	4	MP
Ap5	NP	NP	NP	NP	MP	NP	NP	NP	P	0	1	1	0	7	P
Ap6	PP	NP	NP	NP	TP	MP	NP	NP	NP	1	0	1	1	6	MP
Ap7	PP	MP	NP	NP	MP	P	PP	NP	NP	0	1	2	2	4	PP
Ap8	PP	P	TP	P	TP	P	TP	TP	MP	4	3	1	1	0	P
Ap9	TP	MP	NP	NP	MP	MP	NP	NP	MP	1	0	4	0	4	P
Ap10	PP	MP	TP	P	TP	P	NP	NP	PP	2	2	1	2	2	MP
Ap11	P	TP	TP	TP	TP	TP	TP	TP	P	7	2	0	0	0	TP
Total : 99										26	11	13	15	34	
Pourcentage %										26,27	11,1	13,3	15,5	34,34	
Taux de réussite %										50.51					
Taux d'échec %										49.49					

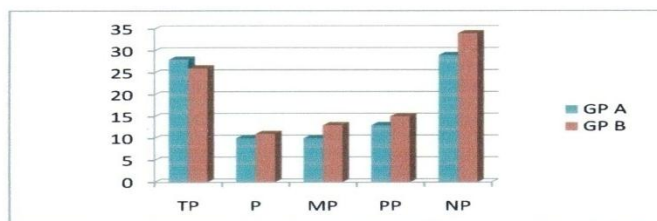


Tableau d'évaluation : texte 04 – groupe A

	Réponses								Appréciation				
	R1	R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	TP	P	MP	PP	NP
Ap1	*ab	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Ap2	ab	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Ap3	TP	TP	NP	PP	NP	TP	MP	PP	3	1	1	2	2
Ap4	NP	TP	TP	P	NP	TP	TP	MP	4	1	1	0	2
Ap5	TP	P	MP	P	MP	NP	P	PP	1	3	2	1	1
Ap6	NP	TP	NP	PP	PP	TP	P	NP	2	1	0	2	3
Ap7	TP	P	NP	P	PP	TP	NP	MP	2	2	1	1	2
Ap8	TP	MP	MP	P	MP	TP	PP	MP	2	1	4	1	0
Ap9	TP	TP	TP	TP	PP	NP	P	MP	4	1	1	1	1
Ap10	TP	MP	MP	PP	NP	TP	P	PP	2	1	2	1	1
Ap11	TP	TP	TP	P	P	TP	TP	P	5	3	0	0	0
Total : 72									25	14	12	9	12
Pourcentage %									34,72	19,44	16,67	12,5	16,67
Taux de réussite %									70.83				
Taux d'échec %									29.17				

Tableau d'évaluation : texte 04 – groupe B

	Réponses								Appréciation						
	R1	R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	TP	P	MP	PP	NP	CM	
Ap1	TP	MP	MP	TP	MP	MP	NP	P	2	1	4	0	1	P	
Ap2	TP	TP	TP	P	MP	MP	TP	P	4	2	2	0	0	MP	
Ap3	TP	TP	TP	P	MP	MP	NP	MP	3	1	3	0	1	P	
Ap4	TP	TP	NP	P	PP	PP	TP	NP	3	1	0	2	2	PP	
Ap5	TP	MP	NP	TP	NP	NP	TP	PP	3	0	1	1	3	P	
Ap6	NP	TP	NP	P	PP	PP	NP	PP	1	1	0	3	3	PP	
Ap7	TP	P	NP	P	NP	NP	NP	NP	1	2	0	0	5	PP	
Ap8	TP	TP	TP	TP	PP	PP	TP	P	5	1	0	2	0	P	
Ap9	TP	TP	TP	P	NP	NP	NP	MP	3	1	1	0	3	MP	
Ap10	NP	MP	NP	PP	PP	PP	NP	MP	0	0	2	3	3	PP	
Ap11	TP	TP	TP	TP	TP	TP	TP	P	7	1	0	0	0	TP	
Total : 88									32	11	13	11	21		
Pourcentage %									36,36	12,50	14,78	12,5	23,86		
Taux de réussite %									63.64						
Taux d'échec %									36.36						

Remarque :

l'absence des deux apprenants n'a pas été justifiée. Je le considère comme un signe de démotivation. Quant à l'« Ap3 » a justifié son absence.

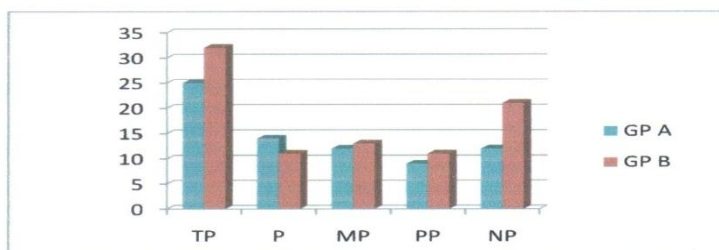
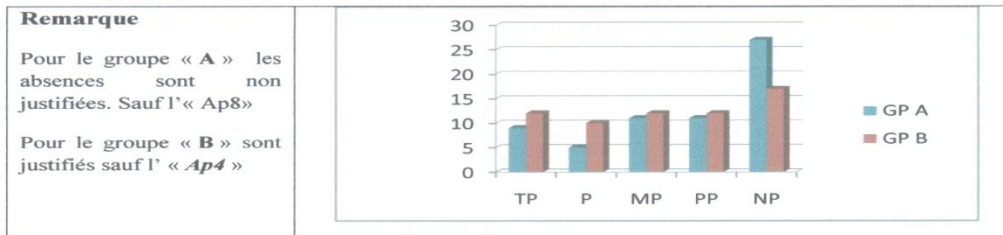


Tableau d'évaluation : texte 05 - groupe A

	Réponses									Appréciation				
	R1	R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	R9	TP	P	MP	PP	NP
Ap1	abs	/	/	/	/	/	/	/	/					
Ap2	abs	/	/	/	/	/	/	/	/					
Ap3	abs	/	/	/	/	/	/	/	/					
Ap4	NP	P	NP	NP	NP	NP	PP	NP	NP	0	1	0	1	7
Ap5	MP	PP	MP	NP	NP	NP	MP	MP	NP	0	0	4	1	4
Ap6	MP	PP	NP	MP	MP	NP	PP	PP	PP	0	0	3	4	2
Ap7	TP	PP	NP	NP	NP	TP	PP	PP	NP	2	0	0	3	4
Ap8	abs	/	/	/	/	/	/	/	/					
Ap9	NP	MP	NP	NP	NP	NP	NP	NP	NP	0	0	1	0	8
Ap10	NP	TP	TP	TP	NP	TP	MP	P	PP	4	1	1	1	2
Ap11	TP	P	P	MP	TP	TP	PP	MP	P	3	3	2	1	0
Total : 63										9	5	11	11	27
Pourcentage %										14,28	7,94	17,46	17,46	42,86
Taux de réussite %										39.68				
Taux d'échec %										60.32				

Tableau d'évaluation : texte 05 – groupe B

	Réponses									Appréciation					CM
	R1	R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	R9	TP	P	MP	PP	NP	
Ap1	P	P	NP	MP	MP	NP	PP	NP	PP	0	2	2	2	3	MP
Ap2	abs	/	/	/	/	/	/	/	/						
Ap3	TP	P	NP	MP	MP	NP	MP	PP	NP	1	1	3	1	3	P
Ap4	abs	/	/	/	/	/	/	/	/						
Ap5	abs	/	/	/	/	/	/	/	/						
Ap6	abs	/	/	/	/	/	/	/	/						
Ap7	P	MP	TP	NP	NP	NP	NP	PP	PP	1	1	1	2	4	PP
Ap8	TP	MP	TP	MP	MP	NP	P	P	MP	2	2	4	0	1	MP
Ap9	TP	PP	PP	TP	PP	NP	NP	MP	PP	2	0	1	4	2	PP
Ap10	TP	PP	NP	TP	PP	NP	PP	TP	MP	3	0	1	3	2	PP
Ap11	TP	P	NP	TP	P	NP	TP	P	P	3	4	0	0	2	P
Total : 63										12	10	12	12	17	
Pourcentage %										19,05	15,87	19,05	19,05	26,98	
Taux de réussite %										53,97					
Taux d'échec %										46,03					



Interprétation de l'analyse des données

J'ai pu constater, à partir de l'analyse des données recueillies, que lorsqu'il s'agit d'activités de compréhension littérale les apprenants interagissent aisément avec le texte du moment qu'ils sont entrain de le manipuler au niveau de la microstructure et de traiter ce qui est explicite comme c'est le cas de la 2^{ème} épreuve (texte n°2) ce qu'on constate à travers les taux de réussites pour les deux groupes (tableau 2 A et B), de plus le thème du texte est familier aux apprenants du moment qu'il parle des animaux, et que le lexique est facile à retenir même s'il existe des mots nouveaux, à cela s'ajoute la logique du texte : facilement percevable, ses idées sont peu complexes et décelables (accès à la macrostructure : sens) comme il se présente dans la 4^{ème} épreuve texte n°4 – tableau 4A et B).

Mais la difficulté se pose lors du traitement inférentiel (l'implicite) du texte pour construire du sens, chose qui demande une présence attentionnelle et mentale de la part des apprenants en plus de leurs compétences linguistiques...et de leurs connaissances (déclaratives et procédurales). Or ces insuffisances les empêchent d'accomplir la tâche demandée avec succès surtout quand :

- le texte est assez long
- le thème est peu connu
- le lexique et les idées sont assez complexes
- les connaissances sont insuffisantes

Tel est le cas de la 5^{ème} épreuve (texte n°5 – tableau 5A et B)

Tous ces facteurs influent négativement sur les apprenants en exigeant

- Plus d'effort mental (lecture /relecture)
- Plus d'attention et de mémorisation.
- Une sélection d'élément pertinent constructeur de sens.
- Une planification, organisation et reformulation des idées.

comme l'indique Kintsch : « *pour les thèmes non familiers pour lesquels le compreneur ne dispose pas de structure de rappel, la construction de la macrostructure ne peut pas être automatique et n'est pas alors inhérente à la compréhension. La macrostructure peut ne pas être construite du tout ou requérir des traitements inférentiels, attentionnellement coûteux, faisant appel à des raisonnements complexes et des recherches en mémoire également délibérées* »⁶¹

De ce fait, ces difficultés qui se déclarent au niveau **des textes** (de nouvelles informations étrangères (méconnues) à l'apprenant, **de la mémoire de travail** (absence d'attention et de mémorisation, surcharge et dysfonctionnement) et des **connaissances** : manquent de connaissances lexicales (moins riche), syntaxiques (l'emploi des anaphores, rôle des connecteurs logiques), rédactionnelles (reformulation des idées)... entravent les apprenants de construire une représentation assez claire du texte ce qui les empêche de le comprendre.

Pour ce qui est positif j'ai constaté une amélioration de la part des apprenants du **gr B** grâce à l'aide que leurs a procurée l'utilisation des cartes mentales, à partir de la 3^{ème} épreuve du fait qu'elles leur ont permis :

- De s'impliquer (motivation) plus au traitement des textes en profondeur.
- De mémoriser les informations sélectionnées et de les exploiter (mémorisation/ récupération)
- De planifier et structurer les idées des textes.
- De s'améliorer progressivement à résumer (contracter) les textes (pour quelques apprenants. Les autres nécessitent un peu plus de temps et d'initiation à l'utilisation des cartes mentales).

Cela se voit à travers les résultats des deux tableaux et des schémas graphiques de l'épreuve 4 et 5 qui montrent une nette amélioration de la part des apprenants du **gr B** grâce à l'aide procurée par l'utilisation de la carte mentale même si la 5^{ème} épreuve s'est avérée un peu difficile mais l'utilisation et le recours à celle-ci a amoindri la difficulté et a permis aux apprenants du **gr B** d'inverser la situation d'une part, et d'autre part l'absence non justifiée des apprenants du **gr A** à partir de la 3^{ème} épreuve se déclare comme un signe de démotivation et d'enlassement à poursuivre l'expérimentation de leur part.

1 Giasson Jocelyne. (2011), « la lecture-Apprentissage et difficultés » Gaëtan Morin, p 236

Conclusion

Pour conclure, à travers cette étude empirique, les résultats me permettent de confirmer que les cartes mentales en un effet améliorateur de la compétence de compréhension des textes de vulgarisation scientifique pour des apprenants ayant des difficultés d'acquérir le FLE du moment qu'elle a introduit chez mes apprenants un certain changement comportemental en les voyant plus motivés et plus impliqués dans le traitement des textes essayant d'accomplir cette tâche même si elle s'avère difficile, mais l'aide procurée par les cartes mentales leur a permis d'améliorer leurs compétences en s'habituant à leur utilisation.

J'ajoute ici que l'intérêt de cette expérimentation ne se limite pas seulement à l'utilisation des cartes mentales ou de schématiser un texte mais c'est de d'ôter nos apprenants (futurs cadres) d'une stratégie d'apprentissage qui leur permettra de dépasser leurs difficultés et de réussir dans leurs futures études et par conséquent dans leur vie professionnelle.

Bibliographie

- 1- Abernot, Y. (1993). *L'évaluation scolaire in J. Houssaye (ss la dir. de), La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*. Paris : ESF Editeur.
- 2- Chastain, k. (1990); *La théorie cognitive de l'apprentissage et son influence sur l'apprentissage et l'enseignement des langues secondes*. E.L.A. n° 77.
- 3- Denhière G. & D. Legros, 1989. « Comprendre un texte: construire quoi? Avec quoi? Comment ? ». In M. Fayol & J. Fijalkow (Eds.), *Apprendre à lire et à écrire. Dix ans de recherche sur la lecture et la production de textes dans la Revue Française de Pédagogie*, pp. 137-148, Paris : CNDP.
- 4- Eustache, F & Desgranges, B. (2010). *Les chemins de la mémoire*. Paris : Éd. du Pommier.
- 5- Giasson Jocelyne (1996), *La compréhension en lecture*. Bruxelles : De Boeck.
- 6- Giasson Jocelyne. (2011), *La lecture-Apprentissage et difficultés*, Gaëtan Morin.
- 7- Kintsch, W. (1998), p 177. *Comprehension: a paradigm for cognition*. Cambridge University Press.
- 8- Lieury A et al (2010), *Manuels visuels, psychologie pour l'enseignant*. Dunod, Paris.
- 9- Mongin & Garcia. (2011). *Organisez vos projets avec le mindmapping*, éditions Dunod.
- 10- Tagliante C, (1993): « L'évaluation », in *Technique de classe – Paris, Clé International*.

Sitographie

- <http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-308.htm>
- <http://joseh.reseau.pagesperso-orange.fr>

Annexe

Texte :

Les animaux diurnes et les animaux nocturnes

Tous les animaux ne vivent pas au même rythme. Certains sont actifs le jour, alors que d'autres le sont pendant la nuit.

Certains animaux vont être actifs le jour et dormir la nuit. C'est le cas des animaux diurnes. L'acuité visuelle (la vue des animaux) est l'une des caractéristiques qui distinguent les animaux diurnes des animaux nocturnes. Les animaux ont besoin de bien percevoir leur environnement pour être en mesure de se protéger, de chasser, de se déplacer, etc. Les animaux diurnes possèdent une vision qui avantage leurs activités durant le jour, pendant que la lumière est présente. Ils ne voient pas très bien dans l'obscurité.

Les animaux qui ne sont actifs que la nuit sont nommés animaux nocturnes. La vie nocturne nécessite que les yeux de ces animaux soient suffisamment adaptés à l'obscurité. En fait, certains animaux ont une pupille ronde et large qui a le pouvoir de se dilater beaucoup. Cette adaptation physique permet à l'animal de capter le plus de lumière possible pendant la nuit.

L'œil d'autres animaux auront des cônes leur permettant de bien distinguer les détails des objets autour d'eux, alors que des bâtonnets leur permettront de distinguer les nuances de noir et de gris. Plus la vision nocturne est développée, plus les bâtonnets auront une prédominance sur les cônes. C'est le cas des oiseaux de proie nocturnes.

Il existe également des animaux qui ont développé l'écholocation pour « voir » dans la nuit. Il s'agit d'une technique utilisée par les chauves-souris qui consiste à pousser de petits cris aigus dont l'écho revient à l'animal quelques centièmes de seconde suite à sa rencontre avec un obstacle.

<http://www.alloprof.qc.ca/BV/Pages/s1223.aspx>

Nom : Prénom : Age :	Etablissement : <i>lycée 8 mai 1945 – Aïn Oussera- Djelfa</i> Niveau : 1 AS Classe : 1 TS 1 / 2 (groupe A / B)
---	---

Activité de compréhension – Texte n°4 – « Les animaux diurnes et les animaux nocturnes »

- *Lisez bien les questions. Concentrez-vous pour répondre le plus précisément possible.*

Questions	Appréciation								
Q1- « Tous les animaux ne vivent pas au même rythme » cela veut dire que : a- les animaux vivent de la même façon. ☐ b- les animaux vivent de façon différente. ☐ c- les animaux vivent de façon aléatoire. ☐ ∞ <i>Choisissez la bonne réponse</i> Q 2- Par quoi se caractérisent les animaux diurnes? a- une bonne ouïe. ☐ b- une bonne vue. ☐ c- un bon odorat. ☐ ∞ <i>Choisissez la bonne réponse, et relevez l'expression qui la confirme.</i> Q 3- Quand les animaux nocturnes sont-ils actifs? a- pendant le jour seulement. ☐ b- pendant la nuit seulement. ☐ c- pendant le jour et la nuit. ☐ ∞ <i>Choisissez la bonne réponse, et relevez la proposition qui la justifie.</i> Q 4- complétez le tableau par ce qui correspond aux animaux diurnes et ce qui correspond aux animaux nocturnes? <i>Voir dans l'obscurité / adaptation physique / présence de lumière / émettre des ultrasons / une vue perçante</i> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse; margin-left: 20px;"> <thead> <tr> <th style="width: 50%; text-align: center; padding: 5px;">animaux diurnes</th> <th style="width: 50%; text-align: center; padding: 5px;">animaux nocturnes</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="height: 20px;">.....</td> <td style="height: 20px;">.....</td> </tr> <tr> <td style="height: 20px;">.....</td> <td style="height: 20px;">.....</td> </tr> <tr> <td style="height: 20px;">.....</td> <td style="height: 20px;">.....</td> </tr> </tbody> </table>	animaux diurnes	animaux nocturnes							
animaux diurnes	animaux nocturnes								
.....									
.....									
.....									
Q 5- L'œil comporte deux types de cellules, relevez-les. - Quelles sont les cellules dominantes chez les animaux nocturnes ? 									

Q 6- « ... une pupille ronde et large qui a le pouvoir de se dilater beaucoup » le verbe souligné veut dire que :

- la pupille garde le même volume. ☐
- la pupille diminue de volume. ☐
- la pupille augmente de volume. ☐

Q7- Complétez l'énoncé suivant par la liste des mots suivants :

Excellente vue / l'obscurité / diurnes / la nuit / nocturnes / le jour

les animaux sont répartis en deux catégories : les animaux.....et les animaux.....

La première catégorie est active et possède une Par contre, la deuxième catégorie est active et possède le pouvoir de voir dans

Q 8- Résumez le texte en un ¼ de sa longueur.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Réponse

Q1- « Tous les animaux ne vivent pas au même rythme » cela veut dire que :

a- *les animaux vivent de façon différente.*

∞ *Choisissez la bonne réponse*

Q 2- Par quoi se caractérisent les animaux diurnes?

a- *une bonne vue.*

∞ *Choisissez la bonne réponse, et relevez l'expression qui la confirme.*

L'acuité visuelle (la vue des animaux) est l'une des caractéristiques qui distinguent les animaux diurnes des animaux nocturnes.

Q 3- Quand les animaux nocturnes sont-ils actifs?

b- pendant la nuit seulement.

∞ *Choisissez la bonne réponse, et relevez la proposition qui la justifie.*

- *Les animaux qui ne sont actifs que la nuit*

Q 4- complétez le tableau par ce qui correspond aux animaux diurnes et ce qui correspond aux animaux nocturnes?

animaux diurnes	animaux nocturnes
- présence de lumière	- Voir dans l'obscurité
- une vue perçante	- adaptation physique
	- émettre des ultrasons

Q 5- L'œil comporte deux types de cellules, relevez-les.

L'œil comporte deux types de cellules : des cônes et des bâtonnets

- Quelles sont les cellules dominantes chez les animaux nocturnes ?

Les cellules dominantes chez les animaux nocturnes sont les bâtonnets pour distinguer les nuances de noir et de gris.

Q 6- « ... une pupille ronde et large qui a le pouvoir de se dilater beaucoup » le verbe souligné veut dire que :

- *la pupille augmente de volume.*

Q7- Complétez l'énoncé suivant par la liste des mots suivants :

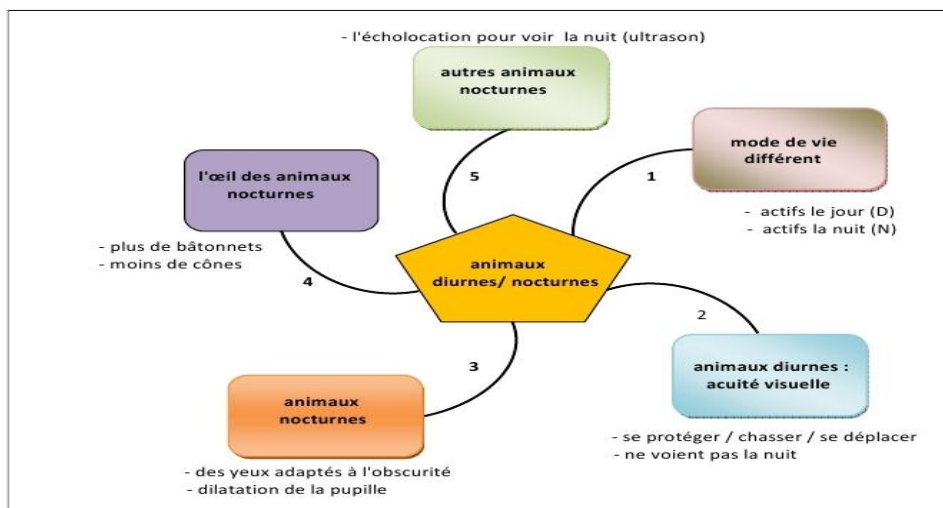
Les animaux sont répartis en deux catégories : les animaux diurnes et les animaux nocturnes.

La première catégorie est active le jour et possède une excellente vue. Par contre, la deuxième catégorie est active la nuit et possède le pouvoir de voir dans l'obscurité.

Q 8- Résumez le texte en un ¼ de sa longueur. (Exemple de résumé)

Les animaux ont un mode de vie différent. Il existe des animaux diurnes qui sont actifs le jour et d'autres nocturnes actifs la nuit. Les animaux diurnes se caractérisent par une acuité visuelle qui avantage leurs activités pendant le jour seulement, par contre les animaux nocturnes ont des yeux adaptés à l'obscurité grâce aux bâtonnets qui prédominent les cônes. Il se trouve aussi que d'autres animaux ont développé l'écholocation pour voir

Carte mentale du texte n°4 – « Les animaux diurnes et les animaux nocturnes »



Copie d'apprenant du gr A

Num : Établissement : lycée 8 mai 1945 - Ain Oussera Djidja
Prénom : Niveau : 1 AS
App : 15.05.2020 Classe : 1 TS 2

Questionnaire – texte n°4 – « Les animaux diurnes et les animaux nocturnes »

Instructions : Lisez bien les questions. Concentrez-vous pour répondre le plus précisément possible.

Questions

Q1- « Tous les animaux ne vivent pas au même rythme » cela veut dire que :
a- les animaux vivent de la même façon.
b- les animaux vivent de façon différente.
c- les animaux vivent de façon identique.

Q2- Pourquoi se caractérisent les animaux diurnes?
a- une bonne ouïe.
b- une bonne vue.
c- une bonne ouïe.

Q3- Choisissez la bonne réponse, et relevez l'expression qui le confirme.
a- pendant la nuit seulement.
b- pendant la nuit et la nuit.
c- pendant la nuit et la nuit.

Q4- Complétez le tableau par ce qui correspond aux animaux diurnes et ce qui correspond aux animaux nocturnes?

animaux diurnes	animaux nocturnes
- cellule des bâtonnets	- vision dans l'obscurité
- une vue perçante	- adaptation physique
	- présence de l'écholocation

Q5- L'œil comporte deux types de cellules, relevez les.
Les cellules des bâtonnets et les cellules des cônes.

Q6- « ... une pupille ronde et large qui a le pouvoir de se dilater beaucoup » le verbe souligné veut dire que :
a- la pupille garde le même volume.
b- la pupille diminue de volume.
c- la pupille augmente le volume.

Q7- Complétez l'encadré suivant par la liste des mots suivants :
Excellente vue / l'obscurité / diurne / la nuit / nocturne / le jour
Les animaux sont répartis en deux catégories : les animaux... diurnes... et les animaux... nocturnes...
La première catégorie est active... le jour... et possède le pouvoir de voir dans l'obscurité...
La deuxième catégorie est active... la nuit... et possède le pouvoir de voir dans l'obscurité...

Q8- Résumez le texte en un 1/4 de sa longueur.
Tous les animaux ne vivent pas au même rythme. Les animaux diurnes sont actifs le jour et ont une bonne vue. Les animaux nocturnes sont actifs la nuit et ont une bonne ouïe. Les animaux nocturnes ont des yeux adaptés à l'obscurité. Ils ont des cellules des bâtonnets et des cellules des cônes. Ils ont une pupille ronde et large qui a le pouvoir de se dilater beaucoup. Ils ont une excellente vue. Ils ont une adaptation physique. Ils ont une présence de l'écholocation pour voir la nuit.

Copie d'apprenant du gr B

